

## **GROUPE D'ÉTUDE**

sur les questions pertinentes du *Rapport de synthèse* de la Première Session  
de la XVI<sup>e</sup> Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques

**POUR UNE ÉGLISE SYNODALE :  
COMMUNION, PARTICIPATION, MISSION**

## **GROUPE D'ÉTUDE N° 9 CRITERES THEOLOGIQUES ET METHODOLOGIQUES SYNODAUX POUR LE DISCERNEMENT PARTAGE DE QUESTIONS DOCTRINALES, PASTORALES ET ETHIQUES EMERGENTES**

### **SYNTHÈSE**

[Texte original : italien. Traduction de travail]

Dès le début de son parcours de réflexion et d'apprentissage synodal, le Groupe d'étude 9 a reconnu la valeur inspiratrice d'une icône biblique de référence : les événements relatés dans les chapitres 10 à 15 des *Actes des Apôtres*. Ces pages montrent comment il est possible de valoriser les diversités anthropologiques et culturelles, sans inhiber ni trahir la nouveauté de l'Évangile, mais en lui permettant plutôt s'épanouir à l'écoute de l'Esprit Saint, dans l'échange des dons reçus et cultivés.

Le Groupe a également choisi d'adopter une méthode de travail synodale, notamment en dialoguant avec des personnes engagées à différents titres et dans des contextes ecclésiaux variés et dotées de compétences diverses. Ce processus d'écoute et de dialogue a pris la forme de deux séminaires, au cours desquels les participants ont partagé leurs observations sur une première ébauche du rapport qui leur avait été préalablement communiquée. Leurs remarques et les échanges qui en ont découlé ont été pris en compte dans la rédaction ultérieure du texte.

Au fur et à mesure que ses travaux avançaient, le Groupe a été convaincu de la nécessité de reformuler, sur le plan terminologique, le qualificatif des questions « controversées » en questions « émergentes ». Tandis que la formule « questions controversées » renvoie au plan théorique et à la nécessité de « résoudre un problème », l'expression « questions émergentes » renvoie plutôt aux qualités, aux dispositions et au dialogue ouverts à la « conversion relationnelle », que l'ensemble du Peuple de Dieu est appelé à assumer dans le cheminement de l'Église synodale. Le document élaboré par le Groupe se compose de trois parties.

### **I. Un changement de paradigme dans la mission de l'Église et les dynamiques du processus synodal qui le favorisent**

Le discernement des « questions émergentes » est une occasion précieuse de vivre un véritable « changement de paradigme » (cf. VG 3) par rapport à celui qui a prévalu dans la vie ecclésiale au cours des derniers siècles, mais changement qui avait déjà été amorcé lors du Concile Vatican II.

Parler aujourd'hui d'un « changement de paradigme », c'est redécouvrir la conception biblique de la vérité de Dieu qui se révèle dans l'histoire, en promouvant des processus d'apprentissage partagé au sein de la communauté chrétienne.

Pour développer et mettre en œuvre ce changement de paradigme, il faut élaborer une herméneutique de l'humain qui valorise le caractère historique, expérientiel, pratique et contextuel de l'humain lui-même, qui trouve son accomplissement en Christ. Chaque personne est en effet une singularité, dont la totalité et l'unicité se constituent en relation à l'autre, à la société et à la culture, selon un profil à la fois temporel et narratif. De plus, la personne n'est pas seulement en relation avec son propre corps et le visage d'autrui (le *tu*), mais elle s'inscrit également dans des relations établies, sociales et culturelles : elle est appelée à s'exprimer dans un *nous*.

En même temps, la vérité universelle de l'humain ne peut être déterminée historiquement une fois pour toutes, mais elle se manifeste dans les formes concrètes des différentes cultures, à savoir dans un dialogue incessant où les cultures, les communautés et les personnes progressent dans l'échange des dons, sous l'impulsion de la recherche de la vérité et de la justice, à la lumière de l'Évangile.

Le changement de paradigme doit être avant tout au service de la rencontre relationnelle et dynamique avec le *kérygme* du salut. La portée anthropologique du *kérygme* se déploie en effet comme une rencontre de grâce, pour chacun de ses interlocuteurs, avec l'*agapè* « toujours plus grande » de Dieu en Christ par l'intermédiaire de l'Esprit Saint (cf. 1 Jn 3,20). Dans le *Document Final* (DF), le changement de paradigme est encouragé par l'adoption concrète de certaines dynamiques proposées aux communautés chrétiennes pour cheminer dans l'exercice de la pratique synodale : la *conversion relationnelle*, l'*apprentissage commun* et enfin la *transparence*.

La conversion relationnelle concerne principalement les processus par lesquels tous les baptisés et baptisées sont en mesure d'apprendre à travers les pratiques (ecclésiales, liturgiques, sociales). Par ces pratiques, en effet, les individus ne se contentent pas de résoudre les problèmes plus ou moins importants de leur vie quotidienne, mais contribuent à dessiner ensemble le cadre linguistique, symbolique et culturel dans lequel les problèmes peuvent émerger, être nommés et élaborés ensemble.

Les dynamiques d'apprentissage, quant à elles, s'inscrivent dans une perspective évangélique lorsqu'elles placent le Peuple de Dieu en situation de lire et d'interpréter les paroles et les signes accomplis par Jésus, d'en approfondir toujours davantage le sens pour la vie d'aujourd'hui et de s'ouvrir à la voix de l'Esprit.

Enfin, La culture ecclésiale de la transparence ne se réduit pas seulement à une exigence ressentie dans la société contemporaine, mais doit être comprise dans la perspective de l'impératif évangélique et éthique de « dire et faire la vérité » : c'est un aspect qualifiant de la fidélité de l'Église au *kérygme*, ainsi qu'à la relation et à la confiance en l'autre au sein de la communauté.

## II. Le principe de « pastoralité » et ses pratiques dans une Église synodale

Le Groupe d'étude, dans le sillage tracé par le magistère de Vatican II, a identifié dans le « principe de pastoralité » l'horizon interprétatif et fondateur du changement de paradigme en cours. Par « principe de pastoralité », on entend la mise en œuvre, par l'Église, de la logique selon laquelle il n'y a pas d'annonce de l'Évangile sans assumer la charge de l'interlocuteur en qui l'annonce est déjà à l'œuvre dans l'Esprit (cf. GS 22), dès lors qu'il ou elle peut la reconnaître et y adhérer en toute liberté.

C'est le Peuple de Dieu dans son ensemble qui met en œuvre le principe de pastoralité, à travers la multiplicité des ministères, des charismes et des rôles, mais aussi à travers les différentes formes de participation qui permettent de susciter les dynamiques de conversion relationnelle, d'apprentissage commun et de transparence proposées par le DF.

Puisqu'il ne s'agit pas avant tout de *résoudre des problèmes*, mais de *construire le bien commun*, le point de départ ne consiste pas dans la correction (sur le plan doctrinal, pastoral, éthique) de situations éventuellement jugées problématiques dans l'expérience croyante concrète, mais dans la reconnaissance et le discernement des aspirations au bien que les pratiques religieuses expriment, souvent à travers un savoir diffus et informel. Dans cette perspective, le rôle spécifique de l'autorité est avant tout d'écouter, d'activer des processus de discernement et de les accompagner afin de parvenir à l'expression d'un consensus, même différencié, lorsque cela contribue à la construction du bien commun (cf. Ac 15).

Conformément au principe de pastoralité, la pratique de la conversation dans l'Esprit, expérimentée au cours du cheminement synodal, revêt — sous des formes opportunément adaptées aux circonstances concrètes et aux thèmes à aborder — une valeur incontournable pour développer avec une conviction toujours plus convaincante une « culture ecclésiale de la synodalité ». C'est pourquoi, le Groupe propose certaines modalités procédurales, utiles au discernement des questions émergentes et à la participation active des sujets concrets, tant individuels que communautaires, directement concernés : *s'écouter soi-même, écouter la réalité, convoquer les savoirs*.

## III. Pour un exercice synodal du discernement dans les Églises locales : deux questions émergentes aujourd'hui

Dans la troisième partie du document, deux exercices de discernement synodal sont proposés autour de deux questions émergentes : *l'expérience des personnes homosexuelles croyantes* (cf. Annexe A, 1 et 2) et *l'expérience de la non-violence active de la part de personnes et d'associations en situation de guerre* (cf. Annexe B).

Dans cette perspective, deux témoignages sont présentés à travers le récit d'histoires de personnes concrètes, grâce auxquels on a cherché à mener un exercice de relecture et de discernement : on a identifié les « états naissants » que l'on peut y reconnaître, pour offrir quelques réflexions et surtout quelques questions en tant que contribution à la mise en œuvre des pratiques de discernement synodal dans les différents contextes ecclésiaux.

Dans la proposition de discernement synodal autour des questions susmentionnées, la disposition à l'écoute des témoignages rapportés par les personnes concernées revêt une importance particulière. De même, on n'a pas souhaité conclure le processus d'écoute et de réflexion par une déclaration finale, mais par quelques pistes pour un discernement éthico-théologique et quelques questions pour la poursuite du cheminement synodal. L'intention est de fournir une aide pour que les communautés individuelles et l'Église tout entière prennent personnellement en charge l'engagement de reconnaître et de promouvoir le bien par lequel Dieu agit dans l'histoire et dans l'expérience des personnes.